

La « Ferme pratique » de Gaudru à Yzeures-sur-Creuse (1820-1850)

Pierre DESBONS*



<http://lieuxditsdetouraine.blogspot.com/2016/08/tournon-saint-pierre-gaudru.html?m=1>

Demeure édiflée durant les années 1820 par M. Beaumont de la Barthe

La période troublée de la Révolution et les guerres du Premier Empire furent néfastes au perfectionnement de l'agriculture française. La Convention nationale supprime les sociétés provinciales d'agriculture en 1793. La Société d'agriculture du département d'Indre-et-Loire renaît en 1799 et reprend une activité épisodique jusqu'en 1820. La publication du premier tome des Annales en 1821 marque une reprise de ses travaux désormais réguliers. La Restauration marque le retour d'un certain dynamisme et ouvre la voie des perfectionnements réalisés durant la Monarchie de Juillet et le Second Empire.

Lors de la séance publique du 28 août 1830 de la Société, le comte Odart, vice-président, fait le rapport des travaux de la section d'Agriculture :

Nous avons eu l'honneur, l'année dernière, de vous présenter une esquisse des progrès de l'agriculture dans ce département, pendant la longue période de votre obscurité¹ [...] Ce serait la récompense la plus douce de notre sollicitude pour la prospérité de l'art agricole, que d'avoir chaque année à signaler quelque amélioration, quelque

* Secrétaire adjoint de l'Académie de Touraine.

¹ La Société d'Agriculture d'Indre-et-Loire n'a pas tenu de séance publique de 1822 à 1828.

succès. Deux domaines, l'un au midi de ce département, exploité par son propriétaire M. BEAUMONT de la BARTHE, l'autre au nord-ouest par un fermier au long bail, un Lorrain formé à l'école de Roville, méritent d'être cités honorablement. Si l'habile cultivateur qui dirige le premier, ne fait pas autant de bruit que le chef célèbre de cette école, ses succès sont peut-être plus certains, du moins les bonnes méthodes seules y contribuent, et ses opérations sont dégagées de cette foule d'accessoires hétérogène qui offusquent la clarté des résultats dans la ferme-modèle. Nous pensons donc que l'exploitation agricole de M. de BEAUMONT doit inspirer le plus vif intérêt, et le désir d'en faire une investigation scrupuleuse de la part de tout véritable ami de l'agriculture, et surtout de tout adepte qui veut faire son temps d'épreuve.

Dans cette chronique, nous évoquons le domaine de Gaudru appartenant à M. Beaumont de la Barthe. L'autre domaine (Le Verneuil situé à Auvergne, Maine-et-Loire, exploité par le fils et le gendre de Matthieu de Dombasle, fondateur de l'Institut agricole de Roville près de Nancy) fera l'objet d'une autre Chronique.

Jacques Couloumé de Beaumont de la Barthe (1764-1836), est issu de la noblesse d'Aquitaine². En 1788, à Londres, il épouse Ann Farmer, fille du célèbre capitaine de la Royal Navy (Georges Farmer, 1732-1779). Il émigre en Angleterre dès le début de la Révolution. Son fils, Georges Guillaume naît en 1793 à Douglas sur l'île de Man. La famille de Beaumont vit un exil de presque un quart de siècle, pendant lequel elle est séduite par la prospérité de l'industrie agricole Outre-Manche. De retour en France en 1814, désirant mettre en pratique les méthodes avant-gardistes des agriculteurs anglais, M. de Beaumont acquiert les terres de Gaudru dans le sud-Touraine en 1820. Dans un texte publié dans les Annales de la Société d'Agriculture d'Indre-et-Loire, Jacques de Beaumont et son fils Georges, comparent l'état des deux agricultures anglaise et française. Leur témoignage, quelque peu marqué par le ressentiment contre la Révolution et l'exil, est sans appel sur le décalage de prospérité entre les deux agricultures :

Si, rentré dans ses foyers, le Français compare un état de choses si favorable à l'agriculture avec celui qu'il trouve établi dans sa patrie, le plus grand découragement s'empare de lui. En France, les grandes propriétés sont tellement rares. Elles ont été pour la plupart morcelées, divisées en parcelles qui les coupent en tous sens, et partagées entre des paysans gênés, et irrévocablement attachés au système d'agriculture pratiqué par leurs pères ; par conséquent, incapables d'adopter aucun perfectionnement, soit dans les instruments dont ils se servent, soit dans le mode de culture etc.

Le domaine de Gaudru, situé dans la vallée de la Creuse, sur les communes d'Yzeures et de Tournon-Saint-Pierre, est un ancien fief ayant appartenu à la famille Le Souffleur de Gaudru au milieu du XV^e siècle. Les terres et les bâtiments sont à l'abandon depuis une trentaine d'années. M. de Beaumont explique, en cultivateur réaliste, et au sens pratique aigu, hérité d'un long séjour en Angleterre, pourquoi il choisit les terres de Gaudru :

En effet, comment raisonnera un amateur d'agriculture qui voudrait coopérer au perfectionnement de cet art en France ? Comment ai-je raisonné moi-même, lorsque

² Henry, son père (1732-1798), né à Bergerac fût Conseiller du Roi. Raymond, son frère (1761-1827), maire de Royan de 1815 à 1826.

j'ai voulu établir la ferme pratique de Gaudru ? Je ne cherchais pas, me suis-je dit, à lutter contre un torrent rapide et semé d'obstacles et de difficultés ; je ne chercherai pas à établir au-delà des limites de mes domaines un système de culture auquel le paysan répugne, et le propriétaire paraît si indifférent ; non, de pareilles réformes sont impossibles dans l'état actuel des choses. Je me contenterai donc de chercher une propriété située dans un terrain fertile, une propriété compacte, sans division, sans mélange avec d'autres ; une propriété d'une étendue suffisante pour que ma surveillance puisse, sans trop de fatigue, s'étendre sur toutes ses parties ; en un mot, une propriété que mon fils, qui a les mêmes goûts, et moi puissions faire valoir sans le secours de fermiers, de métayers, sans autres collaborateurs que des journaliers et des domestiques pour exécuter aveuglément le mode de culture que nous jugerons le plus avantageux, et mettre en pratique ce que nous avons trouvé le plus utile dans nos voyages à l'étranger. Pour remplir ces vues, j'ai acquis la terre de Gaudru. C'est une propriété d'une médiocre étendue³, dont le sol est généralement fertile, mais tombé dans l'état d'inculture le plus déplorable, dévoré, depuis de longues années, par des plantes et des herbes parasites de toute espèce, sans un seul fossé de défense, de dessèchement ou d'irrigation, sans haies de clôture, sans maison d'habitation, sans bâtiments quelconques d'exploitation en état de service ; en un mot, n'offrant sous tous les rapports, qu'une terre complètement en friche, où tout était à faire ; c'est là précisément ce qu'il me faut pour créer une ferme comme je la voulais.

De 1820 à 1825, MM. de Beaumont père et fils, structurent et remettent en valeur le domaine pour constituer une propriété sur le modèle des « enclosures » anglaises :

Après avoir fait l'acquisition de Gaudru, notre premier soin a été d'éloigner, par achat ou par échange, toute propriété étrangère qui rompait la continuité de la nôtre ; cette opération indispensable une fois accomplie, nous avons complètement enfermé la propriété de grands fossés capables d'en tracer les limites et d'en défendre l'entrée.

La pratique ancestrale de la vaine pâture vient compliquer la relation avec le voisinage :

De temps mémorial, les bêtes à laine et autres bestiaux paissaient indistinctement en commun ; ils étaient gardés par une même bergère fournie à tour de rôle, par tous les voisins. Cette coutume est la preuve du dernier état où peut tomber l'agriculture. Nous avons eu bien de la peine à éloigner de nos champs tant d'animaux dévorants, il a fallu épuiser tous les moyens de douceur, de patience et de fermeté.

Les terres alluviales de la vallée de la Creuse sont fertiles par nature, faciles à travailler. Cependant, laissées à l'abandon durant plusieurs années, elles sont envahies de mauvaises herbes, de buissons voire d'arbres. Pour remettre ces terres en bon état de culture, des travaux importants sont entrepris avec un matériel adapté :

Nous avons déjà préparé avec le plus grand soin nos instruments aratoires, les charrues à train et les brandilloires,⁴ les extirpateurs à onze et à sept socs, les grandes

³ Faute d'information précise, nous estimons la taille de la propriété à 150 hectares

⁴ Charrue écossaise sans avant-train.

et moyennes herbes à dents de fer, la houe à cheval, les petites charrues à un ou deux versoirs pour récoltes sarclées⁵, les rayonneurs, les semoirs, etc., etc. Avec l'aide de ces instruments, nous avons bouleversé la terre à une grande profondeur, nous avons enlevé avec le plus grand soin toutes les grosses pierres capables de les arrêter ou de leur nuire, nous avons extirpé, avec une minutieuse attention, toutes les mauvaises herbes dont le sol était infecté ; lorsqu'il a été aussi bien nettoyé que des opérations faites en aussi peu de temps ont pu le permettre, nous nous sommes attachés à faire une analyse exacte des différentes espèces de terre, afin de donner à chacune une destination qui lui était la plus propre. Ceci était indispensable pour établir une rotation avantageuse des récoltes. Arrivés à ce point de notre entreprise, nous avons commencé à donner des labours profonds et énergiques à la terre ; nous l'avons ouverte en tous sens ; et, lorsqu'elle a été parfaitement meuble, nous avons employé l'extirpateur pour arracher et détruire les mauvaises plantes que nous avons toujours essayé de surprendre au moment de la végétation, moyen indispensable pour en détruire l'espèce. Enfin nous avons établi nos fossés d'écoulement au moyen des charrues à deux versoirs, en sorte que pas un de nos champs ne se trouvait refroidi ou gâté par un trop long séjour des eaux pluviales et stagnantes.

Après cinq années d'efforts, les ruines du domaine de Gaudru sont transformées en exploitation d'élevage intensif. La culture des prairies artificielles⁶ et des plantes fourragères (pommes de terre, carottes, betteraves...) permet d'engraisser un important cheptel de 100 bœufs⁷ vendus sur le marché aux bestiaux de Poissy⁸. A cela, vient s'ajouter un troupeau de 260 moutons⁹, des bœufs de travail, 6 à 8 chevaux, 4 vaches et 30 porcs. La quantité importante de fumier générée par les animaux permet de bien fertiliser les parcelles consacrées aux cultures céréalières (blé, orge, avoine) :

Ce qui a fait dire à ceux qui les ont vues, que nous ferions bientôt de toute la terre de Gaudru un jardin d'une production étonnante.

Le domaine de Gaudru, exploité par MM. Beaumont père et fils en faire-valoir direct exige une main-d'œuvre abondante. Six à huit domestiques permanents habitent sur le domaine¹⁰.

Des investissements importants permettent la mise en valeur des terres, la rénovation des bâtiments, l'achat de matériel et d'animaux sélectionnés. Une comptabilité minutieuse est tenue pour veiller à la rentabilité de l'entreprise :

Ceux qui ont vu nos travaux, ont pu voir en même temps, l'ordre extrêmement rigoureux que nous mettons dans nos registres qui contiennent jusqu'au travail, et à l'opération minutieuse qui se fait chaque jour de l'année à Gaudru ; en sorte que la balance de recette et de dépense est toujours sous nos yeux. Il serait impossible de rien faire en

⁵ Betterave fourragère, pomme de terre, carotte etc...

⁶ Comice agricole de Loches en 1850, M. de Beaumont reçoit une mention honorable pour ses prairies artificielles (trèfle, luzerne etc.)

⁷ Nous ne disposons pas d'information sur la race à viande utilisée (Limousine, Charolaise, Parthenaise, Cotentine... ?)

⁸ Le marché aux bestiaux de Poissy (Yvelines), créé au XIII^e siècle devient le plus important du royaume. Il est remplacé en 1871 par le marché de la Villette à Paris.

⁹ Comice agricole de Loches en 1850, M. de Beaumont reçoit un prix pour des lots de brebis, race étrangère. Nous supposons qu'il s'agit de la race anglaise à viande Dishley.

¹⁰ Recensements d'Yzeures-sur-Creuse : 1836, 1841, 1846.

agriculture sans cela ; car les registres ne nous représentent pas seulement le tableau comparatif des frais de culture avec ses produits, mais encore un journal exact des semences et des récoltes, des expériences et de leurs résultats, des observations extrêmement importantes qu'on a tous les jours occasion de faire sur toutes les branches d'une exploitation agricole.

M. Jacques Beaumont père, décède le 12 avril 1836. Son fils Georges continue à exploiter le domaine de Gaudru jusqu'à son décès le 2 mars 1850 âgé de 57 ans. La mère et l'épouse de Georges se retirent à Langeais. Le domaine est pendant un certain temps géré par un régisseur puis vendu.

L'exploitation agricole de Gaudru, hautement spécialisée dans la production de viande bovine n'était pas représentative de fermes du sud-Touraine. MM. de Beaumont père et fils ont montré par l'exemple, comment exploiter d'une façon rationnelle et rentable la riche vallée alluviale de la Creuse. Sans faire une grande publicité, ils accueillirent de nombreux visiteurs et furent remarqués par les Sociétés d'Agriculture de la Vienne et de l'Indre pour la technicité et la réussite de leur entreprise.

Aujourd'hui, il ne reste plus rien de ce beau domaine et l'exemple des Beaumont de la Barthe a sombré dans l'oubli.

Sources

<http://histoire-agriculture-touraine.over-blog.com/2018/05/ferme-de-gaudru-a-yzeures-sur-creuse-1824-1850.html>

<http://lieuxditsdetouraine.blogspot.com/2016/08/tournon-saint-pierre-gaudru.html?m=1>

Concernant la généalogie des personnages, nous avons consulté le site web *geneanet* et l'état-civil aux *Archives départementales d'Indre-et-Loire*.

Annales de la Société d'Agriculture Sciences Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire Tome X, 1830, p. 143 et 210-218.

Annales de la Société d'Agriculture des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département d'Indre-et-Loire. Tome XXV, 1845, p. 151-152.

Novembre 2020